

NOS DÉPÉCHES

Grecs et Turcs

Londres, 4 oct.

Le «Times» dit que la campagne en Anatolie, malgré les efforts des kékalistes, n'atteindra aucun résultat concret, même dans le cas où elle se prolongerait encore une année. Il est indubitable, affirme ce journal, que les belligérants eux-mêmes en sont convaincus et qu'ils accepteraient volontiers une médiation étrangère à condition que des concessions réciproques sérieuses soient faites et que les alliés assument la garantie de l'exécution de ces concessions.

(Bosphore)

En Hongrie

Londres, 4 oct.

On télégraphie de Budapest que la situation politique y est très trouble.

Le gouvernement hongrois a envoyé de troupes régulières pour maintenir l'ordre.

(Bosphore)

La Conférence du Pacifique

Londres, 4 oct.

On télégraphie de Washington que le président Harding a exprimé au sous-secrétaire d'Etat, M. Charles Hughes, le désir de faire de nouvelles démarches auprès des Etats qui ne se sont pas définitivement prononcés en ce qui concerne leur participation à la Conférence du Pacifique, pour qu'ils répondent jusqu'au 1er novembre, au plus tard.

(Bosphore)

L'Albanie

Londres, 4 oct.

La presse anglaise dit que le gouvernement a été prié par l'Albanie d'envoyer des spécialistes à Durazzo pour jeter les bases de la prochaine organisation sociale de l'Etat albanaise.

(Bosphore)

Déclarations du ministre de France à Vienne

Vienne, 3.T.H.R.— Dans une déclaration, M. Lefèvre Portalis, ministre de France à Vienne, affirma que le gouvernement français, d'accord avec l'opinion publique, fait tous ses efforts pour mettre fin à la situation financière intenable qui est actuellement celle de l'Autriche.

Le ministre fait observer que la France a surabondamment prouvé sa bonne volonté, car grâce à l'Angleterre et à elle, des secours provisoires sont déjà parvenus en Autriche.

Le ministre termine en disant qu'il s'agit en l'avenir de l'Autriche. « Il est curieux, dit-il, de constater que nous avons plus confiance dans la monnaie autrichienne que les Autrichiens eux-mêmes. »

Les conseils généraux français

Paris, 3. T.H.R.— M. Gavini, député, réélu président du conseil général de la Corse, prononça un discours dans lequel il affirma :

« Désaigneuse de toutes les visées impérialistes, la France démocrate demande à réparer ses forces à l'abri d'agressions immédiates. Notre devoir le plus étroit, dit-il, est de nous servir autour des représentants de la France ; et, nous espérons fermement que l'énergie et l'habileté du chef du gouvernement sauront aboutir aux solutions que réclame l'opinion publique impatiente. »

Le conseil général de la Sarthe félicite le gouvernement de poursuivre, en plein accord avec le parlement, la politique d'union nationale seule capable de maintenir le prestige de la France.

La conférence de Washington

Paris, 3. T.H.R.— L'*Intransigeant* signale que le prince Loku-Kawa, nommé chef de la délégation japonaise à la conférence du désarmement de Washington, interviewé par le correspondant du *Daily Express* à Tokio, met en garde l'opinion publique contre les journaux et les personnes qui prédisent l'échec de la conférence de Washington.

On calomnie, dit-il, le Japon quand on en parle comme d'une nation militariste. Ce serait peut-être trop espérer qu'une limitation des armements mette fin à la guerre ; mais la conférence diminuera les risques de conflit. »

Le Salon d'automobiles de Paris

Paris, 3. T. H. R.— Au moment où le Salon automobile va s'ouvrir au Grand Palais, les journaux constatent que les grands industriels français se surpassent véritablement. De grands progrès furent réalisés depuis le dernier salon.

M. Lloyd George Londres, 3. T. H. R.— M. Lloyd George passa la journée de samedi et dimanche à Gairlock, en consultation avec des experts financiers et industriels, ils s'occupent du problème des sans travail et de la recrudescence des affaires. M. Lloyd George prononcera demain un important discours à Inverness.

Une manifestation à la tombe du Soldat inconnu

Paris, 3. T. H. R.— Le pèlerinage à la tombe du soldat inconnu, auquel prirent part, MM. Myron Herrick et le général Pershing, souleva dans la presse française des commentaires favorables. La presse française se montre très sensible, à la fois au geste de la Grande Nation et aux paroles prononcées par son représentant ; elle souligne notamment les passages dans lesquels M. Herrick a dit que l'avenir du monde est étroitement lié aux destinées de la France. La presse fait ressortir aussi l'apostrophe du général Pershing au soldat inconnu : « Il a tout donné pour la paix, mais son sacrifice sera stérile à moins que les sentiments généreux de coopération désintéressée ne remplacent la haine. » La presse constate que l'on se rend compte à l'étranger de la situation particulière de la France. Chacun comprend maintenant que la France et la Belgique se trouvent seules en face de l'Allemagne vaincue, mais où le parti de la guerre reste encore fort.

(Bosphore)

La question de Haute-Silésie

Paris, 3. T. H. R.— L'agence Havas croit savoir que le conseil de la Société des nations sera en mesure de faire connaître son avis sur la question silésienne, samedi ou dimanche prochain.

A ce propos, le *Temps* souligne l'injustice qu'il y aurait parfois à s'en remettre aux apparences pour l'attribution de certaines villes de Haute-Silésie. Il cite l'exemple de Beuthen sur laquelle les droits de la Pologne sont contestables, au point de vue historique et surtout ses droits de propriété aux mines et aux usines métallurgiques qui sont établies dans les villages environnans depuis la seconde moitié du siècle dernier.

Or, tous ces centres industriels donnent des majorités polonaises importantes, mais la population de la ville elle-même se compose en grande majorité de fonctionnaires, d'employés et de petits commerçants originaires d'Allemagne qui furent envoyés là dans un but de germanisation. Ainsi, l'élément germanique est devenu prépondérant en apparence, mais en apparence seulement.

De puissantes raisons économiques commandent l'attribution de Beuthen à la Pologne ; ainsi la ville est traversée par une voie ferrée qui unit la Haute-Silésie à la Roumanie et qui importe tout le ravitaillement nécessaire à la région.

A. L.

La S. D. N. et l'Albanie

Genève, 3. T. H. R.— Le rapport de Lord Robert Cecil, rédigé au nom de la commission chargée d'examiner l'appel de l'Albanie à la S. D. N. dit : « La commission recommande à l'Albanie d'accepter d'ores et déjà la décision émanant des principales puissances alliées et associées, et demande à l'Assemblée de prier le conseil de nommer immédiatement une commission de trois membres impartiaux pour enquêter en Albanie.

M. Fannoli, délégué albanaise, déclare que son gouvernement acceptera sans doute la juste décision des ambassadeurs et appuie l'envoi sans délai d'une commission qui ne peut que détruire les légendes répandues sur l'Albanie.

Après les interventions des délégués des pays intéressés, M. Reynald et Balfour, Lord Robert Cecil eut l'occasion d'affirmer que les délégués albanaise, M. Fannoli, devait à son esprit de modération, les sympathies qu'il a su se créer dans l'Assemblée.

L'Assemblée de la S. D. N. vota à l'unanimité, sans amendement, les décisions de la commission.

Lord Robert Cecil proposa l'introduction, au budget de 1922, de 100 000 francs pour l'exécution de ces décisions.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

UNE FEMME MODERNE

Par ODETTE KEUN

Mlle Odette Keun a débuté dans la littérature, il y a une dizaine d'années, par un livre : *Les maisons sur le sable*, qui dénotait un réel et vigoureux tempérament d'écrivain. Les promesses qui contenait ce premier roman ont été tenues dans les œuvres suivantes : *Les demoiselles Daine, de Constantinople et Les oasis dans la montagne*, surtout ce dernier. Le nouvel ouvrage, quoi qu'il prête assurément à la critique par certains côtés, non seulement n'est pas indigné de ses devanciers, mais il met en pleine lumière le talent de l'auteur qui s'est démarqué.

M. A. Adossidis, ancien gouverneur général de la Macédoine, est à Constantinople depuis quelques jours. Fils d'Adossidis pacha, il fit autrefois ici du journalisme politique et collabora au *Times*. Il passe de là en Amérique, et ses études sur le Mexique, dans *l'Illustration* furent très remarquées. La guerre le trouva directeur du cabinet de M. Venizelos qui l'appela peu après au poste alors très délicat de gouverneur de la Macédoine.

COMMUNAUTÉ GRECQUE

Le patriarchat œcuménique a transmis aux autres patriarchats orthodoxes, ainsi qu'à l'archevêque de Chypre et aux Églises autocéphales de Grèce, de Roumanie et de Serbie, un appel en faveur du peuple russe affamé.

M. A. Adossidis, ancien gouverneur général de la Macédoine, est à Constantinople depuis quelques jours. Fils d'Adossidis pacha, il fit autrefois ici du journalisme politique et collabora au *Times*. Il passe de là en Amérique, et ses études sur le Mexique, dans *l'Illustration* furent très remarquées. La guerre le trouva directeur du cabinet de M. Venizelos qui l'appela peu après au poste alors très délicat de gouverneur de la Macédoine.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le vicaire patriarcal arménien en Egypte a télegraphié au patriarche de Constantinople qu'une vaste souscription a été organisée dans son diocèse pour les sinistrés de l'Arménie. Les employés arméniens du chemin de fer de Bagdad ont donné 1 000 francs au patriarchat pour les orphelins.

** Mgr Yervant Perdahdjian, vicaire patriarcal en Thrace, est arrivé à Constantinople.

* M. Karakhan, représentant diplomatique de la République arménienne en Ukraine, a télegraphié à S. B. Mgr Zaven qu'il y a à Kharkov un grand nombre d'Arméniens. Cela signifie que les Hellènes, qui ne peuvent conclure un emprunt ni à l'intérieur, ni à l'extérieur, comptent se procurer les sommes dont ils ont besoin, en pressurant les pauvres Turcs soumis à leur tyrannie.

Certes, c'est une situation extrêmement douloureuse pour la population musulmane. Mais elle montre aussi combien grands sont les embarras financiers de nos ennemis.

** M. Denys Cochin a également rendu hommage à la sagesse politique et au courage civique témoignés par la Tashnatzoutiounie au congrès d'Ezroum. Outre les hommes d'Etat alliés, les chefs des armées allemandes et turques Lendolf et Liman von Sanders pacha, ont déclaré respectivement que le principal facteur de la défaite de l'armée occidentale allemande était le manque de combustible, car les Turcs ne purent occuper à temps Bakou, par suite de la résistance opposée par les Arméniens pendant 8 mois aux Turcs et aux Tatars.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Déconfiture financière

Le Vakit s'exprime ainsi au sujet du projet prêté au gouvernement hellène de lever des impôts dans les territoires occupés et d'y créer une nouvelle organisation :

Ainsi qu'on le voit, devant l'énormité des frais qu'entraîne la campagne d'Anatolie, les Hellènes ne savent à quelles moyens ils pourraient avoir recours, pour faire face à cette situation. Ils auraient, dit-on, formé le projet de créer une organisation finlandaise à Brusse, Smyrne et autres territoires occupés par leurs troupes, où ils leveraient de lourds impôts. Cela signifie que les Hellènes, qui ne peuvent conclure un emprunt ni à l'intérieur, ni à l'extérieur, comptent se procurer les sommes dont ils ont besoin, en pressurant les pauvres Turcs soumis à leur tyrannie.

Certes, c'est une situation extrêmement douloureuse pour la population musulmane. Mais elle montre aussi combien grands sont les embarras financiers de nos ennemis.

C'est nous qui aurons le dernier mot !

Le Tevhid relève que si durs qu'aient pu être les sacrifices des Turcs on ne saurait ne point reconnaître que la situation a fini par se dénouer en leur faveur.

La feuille turque s'exprime ainsi :

Dans cette partie sanglante, dans ces événements douloureux marqués de tant de cruels sacrifices à l'actif des Turcs, on ne saurait perdre de vue qu'en somme les choses se sont développées dans le sens de nos désirs.

En effet, depuis le jour où l'Anatolie s'est soulevée pour défendre son droit à l'existence et à l'indépendance, elle a constamment marché vers le but qu'elle s'était tracé. Son avance dans cette voie est tantôt lente, tantôt rapide, mais cette avance est continue et n'a pas encore subi d'arrêt. Aussi, est-ce le front hant qui traverse tous les obstacles, l'Anatolie marche vers son objectif : l'asile du repos, le salut.

La paix intérieure

L'Ikdam conteste que la religion musulmane constitue un obstacle à la bonne entente des Turcs avec les autres éléments.

Ceux qui écrit le journal turc, présentant cela veulent nous discréderiter devant l'opinion publique occidentale, afin de mieux arriver à leur but.

L'histoire est là pour prouver que les Turcs n'ont fait contre ceux qui étaient d'une autre religion que la leur.

Ainsi que le rappelait dernièrement Ahmed Djedid bey dans une correspondance envoyée de Suisse, Mehmed le Conquérant quand il reçut pour la première fois en sa présence le Patriarche grec, il lui adressa la parole en langue grecque.

D'ailleurs, il n'y a pas à aller loin. Aujourd'hui encore, ceux des Turcs qui connaissent le grec ne voient aucun inconveniend à se servir de cette langue dans leurs rapports avec les Grecs. Par contre les Grecs considèrent comme un déshonneur de parler le turc, à moins qu'ils n'y soient absolument obligés.

PRESSE GRECQUE

Ce qu'il faut faire

Le Hestia, vénézliste, répond à un journal gouvernemental proposant de garder en Asie Mineure les territoires qu'il est juste et avantageux de conserver et de les déclarer partie réelle de l'Etat hellénique.

— C'est effectivement une solution. Mais est-ce la meilleure, ou simplement la plus facile ? Les territoires que nous allons rendre grecs nous les gardons aujourd'hui en ayant le pays sur le pied de guerre. Comment les garderons-nous pacifiquement, sans avoir le fusil sur l'épaule ?

Un traité de paix, quelle que soit l'inférence avec laquelle font semblant d'en parler les gouvernementaux, n'assurera pas pour toujours ce qui est à nous, constitué néanmoins un titre international de valeur, et ce titre, si son possesseur a besoin d'être fort pour lui conserver sa valeur réelle, a toujours une autorité morale qui le défend.

Le Djagadarmad apprend que la direction de la police, à la tête de laquelle se trouve le général de la police, a été démantelée et que les agents de police qui négigeraient de nettoyer leurs armes.

— Les recettes du port pour le mois de septembre ont atteint 44 000 livres turques, au lieu de 18 000 livres turques pour le mois correspondant de l'année dernière.

— Des postes de gendarmerie seront créés à Kartal, Pacha-Bighé et à Arifi-Dagh.

Le Tevhid-Eskiar apprend que la direction de la police, à la tête de laquelle se trouve le général de la police, a été démantelée et que les agents de police qui négigeraient de nettoyer leurs armes.

— Des postes de gendarmerie seront créés à Kartal, Pacha-Bighé et à Arifi-Dagh.

— Le ministre des finances a eu hier une entrevue avec le grand vizir,

— Des abus ayant été commis à la direction des orphelinats turcs, des inspecteurs y ont été envoyés aux fins d'enquête.

On mande de Sofia au Djagadarmad que M. Mavian, conseiller général de la République arménienne en Bulgarie, a été reçu en audience par le roi Boris qui a témoigné le plus vif intérêt aux affaires de la colonie arménienne de Bulgarie.

La situation normale a été dernièrement restituée à Aïntab après deux années de luttes inégales. La population locale s'est attelée à l'œuvre de restauration. Le nombre des Arméniens s'élève à 7 000. Le chiffre de la population turque est de 15 000. Les réfugiés arméniens d'Aïntab se trouvent actuellement à Alep et à Damas.

Le Djagadarmad passe en revue

le rôle accompli en vue du triomphe commun par le peuple arménien,

le « petit allié » des Grands, qui resta fidèle à la cause com-

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

4 octobre 1921

Fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57

Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Fond Unité 4 ojo. Lts. 76 —

Lots Turcs 926

Autre 5 ojo. 1350

Egypte. 1826 5 ojo. Frs. 1710 —

. 1903 5 ojo. 1200 —

. 1911 5 ojo. 20 —

. 1880 5 ojo. 850 —

. 1904 2 1/2 Lts. 821 —

. 1912 2 1/2 77 —

. 1913 50 —

. 1914 50 —

. 1915 50 —

. 1916 50 —

. 1917 50 —

. 1918 50 —

. 1919 50 —

. 1920 50 —

. 1921 50 —

. 1922 50 —

. 1923 50 —

. 1924 50 —

. 1925 50 —

. 1926 50 —

. 1927 50 —

. 1928 50 —

. 1929 50 —

. 1930 50 —

. 1931 50 —

. 1932 50 —

. 1933 50 —

. 1934 50 —

. 1935 50 —

. 1936 50 —

. 1937 50 —

. 1938 50 —

. 1939 50 —

. 1940 50 —

. 1941 50 —

. 1942 50 —

. 1943 50 —

. 1944 50 —

. 1945 50 —

. 1946 50 —

. 1947 50 —

. 1948 50 —

. 1949 50 —

. 1950 50 —

. 1951 50 —

. 1952 50 —

. 1953 50 —

. 1954 50 —

. 1955 50 —

. 1956 50 —

. 1957 50 —

. 1958 50 —

. 1959 50 —

. 1960 50 —

. 1961 50 —

. 1962 50 —

. 1963 50 —

. 1964 50 —

. 1965 50 —

. 1966 50 —

. 1967 50 —

. 1968 50 —

. 1969 50 —

. 1970 50 —

. 1971 50 —

. 1972 50 —

. 1973 50 —

. 1974 50 —

. 1975 50 —

. 1976 50 —

. 1977 50 —

. 1978 50 —

. 1979 50 —

. 1980 50 —

. 1981 50 —

. 1982 50 —

. 1983 50 —

. 1984 50 —

. 1985 50 —

. 1986 50 —

. 1987 50 —

. 1988 50 —

. 1989 50 —

. 1990 50 —

. 1991 50 —

. 1992 50 —

. 1993 50 —

. 1994 50 —

. 1995 50 —

. 1996 50 —

. 1997 50 —

. 1998 50 —

. 1999 50 —

. 1900 50 —

. 1901 50 —

. 1902 50 —

. 1903 50 —

. 1904 50 —

. 1905 50 —

. 1906 50 —

. 1907 50 —

. 1908 50 —

. 1909 50 —

. 1910 50 —

. 1911 50 —

. 1912 50 —

. 1913 50 —

. 1914 50 —

. 1915 50 —

. 1916 50 —

. 1917 50 —

. 1918 50 —

. 1919 50 —

. 1920 50 —

. 1921 50 —

. 1922 50 —

. 1923 50 —

. 1924 50 —

. 1925 50 —

. 1926 50 —

. 1927 50 —

. 1928 50 —

. 1929 50 —

. 1930 50 —

. 1931 50 —

. 1932 50 —

. 1933 50 —

. 1934 50 —

. 1935 50 —

. 1936 50 —

. 1937 50 —

. 1938 50 —

. 1939 50 —

. 1940 50 —

. 1941 50 —

. 1942 50 —

. 1943 50 —

. 1944 50 —

. 1945 50 —

. 1946 50 —

. 1947 50 —

. 1948 50 —

. 1949 50 —

. 1950 50 —

. 1951 50 —

. 1952 50 —

. 1953 50 —

. 1954 50 —

. 1955 50 —

. 1956 50 —

. 1957 50 —

. 1958 50 —

. 1959 50 —

. 1960 50 —

. 1961 50 —

. 1962 50 —

. 1963 50 —

. 1964 50 —

. 1965 50 —

. 1966 50 —

. 1967 50 —

. 1968 50 —

. 1969 50 —

. 1970 50 —

. 1971 50 —

. 1972 50 —

. 1973 50 —

. 1974 50 —

. 1975 50 —

. 1976 50 —

.

Par suite de dissolution de la Société de la MAISON "LOUVRE"

GRAND'RUE DE PERA 209.

TELEPHONE PERA 278.

Nous procérons à la Vente Générale de toutes les marchandises à partir du 16/29 Septembre 1921

avec 20 o/o DE RABAIS sur les prix marqués.

Etoffes pour Ameublements
Stores, Rideaux, Tapis

Nattes ---
etc., etc., etc.

Toiles cirées pour tables
Essuie-mains

Sté pour l'Industrie Chimique
à Bâle (Suisse)
PHYTINE
Reconstituant purement végétal
Le meilleur fortifiant et tonique
nerveux dans la convalescence, le
rachitisme, l'anémie, l'ossification
défectueuse, la débilité générale
épuisante, la neurasthénie
FORTOSSAN
PHYTINE POUR BÉBÉS
PERR-O-PHYTINE
Grand succès—Nouvel arrivage
En vente dans toutes les phar-
macies et drogueries.
Dépôt général, Paul Merian
Stamboul, Rue Achir Efendi,
Eski Régie Han, No 13.

DEUX "CREATRICES",Les élégantes n'auront plus à se soucier
d'être bien habillées.Les deux créatrices du tailleur pour
dames Au Raffiné viennent d'arriver de
Paris avec leurs riches modèles.Grand'rue de Péra, Appart. Damadian
1er étage, au coin d'Asmali-Méjid.**PREFECTURE de la VILLE**

La location à partir de la date de la présente publication jusqu'au 30 juin 1940 (1924) de la carrière de granit de Gueuk-Sou Dére se trouvent actuellement louées par la préfecture de la ville à été mise aux encières.

La 1re adjudication aura lieu le 10 octobre 1921. L'adjudication définitive le 13 oct. Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance pour connaître les conditions et payer les arôbes.

Une des causes principales des incendies qui se déclarent si souvent à Constantinople est l'accumulation de la suie dans les cheminées et tuyaux de poêle. Bien que les propriétaires des maisons soient obligés par le règlement ad hoc de faire ramoner les cheminées, il a été constaté que cette obligation n'est pas exécutée. Les dits propriétaires devront désormais, à leurs frais, faire procéder au nettoyage de leurs cheminées par des ramoneurs que désigneront les autorités municipales.

En vue de faciliter le paiement du droit de péage des voitures et automobiles, il sera vendu aux guichets du pont des cartes de tickets au prix de 1 Ltq chaque.

Avis

Imperméables de véritable marque Américaine pour hommes en Ventes chez M. Théodore Photiadès, Tchimili Rüttim han, N. 7, au Rez-de-Chaussée. 2

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 197 Adjudication définitive du mercredi 5 Oct. 1921
sous pli fermé

A la fabrique de Zeitun-Bourou : 95 kilos de clous en cuivre à pointes (pertchin) contenus dans 19 sacs. 4.000 kilos d'aluminium en lingot. 2.265 kilos de colle-forte, 714 kilos de câbles en coton; dimensions 40 à 50. 1.392 kilos de câbles (kendir) dimensions 40; 400 kilos de clous pour pincelettes de diverses dimensions, 4.973 kilos de soufre, 1.018 kilos de cuir tauné (300 pièces), 450 bouteilles de vernis vert, 400 bouteilles de vernis rouge, 2.500 kilos de couleur verte en poudre contenue dans un fût, 1.000 kilos de zirconium, 1.500 kilos de couleur noire bistre, 10.000 kilos de mitraille de cuivre, 6 lanternes de locomotives, 3 lampes Lux usagées, 17 voltamètres avec boîte, 17 ampèremètres avec boîte.

A l'imprimerie militaire: 1947 kilos de papier jaune pour emballage, 3.355 kilos de papier mauve pour emballage, 8000 kilos de papiers pour épiciers.

Au dépôt de San-Stefano: 33 bidons galvanisés de 200 à 950 kilos (de diverse capacité) 16 bidons en tôle de 200 à 700 à 700 kilos (de diverse capacité) 2 dépôts d'eau galvanisés, de 1.650 kilos, ouverts d'un côté.

**GUARANTY TRUST COMPANY
OF NEW-YORK**

140 Broadway, New-York.

Capital surplus. Dollars 50.000.000

Total de l'actif, dépassant. Dollars 700.000.000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets,

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes déposés à terme	Gards de Titres
Opérations de change	Achat et Vente de Titres
Avances contre Nantissement	Ouverture de Crédits Documentaires
Récouvrement d'effets.	Révolutions commerciaux
	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLEYILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA
Téléphone : Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique : « Garritus »

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL

PARIS LE HAVRE BRUXELLES

le cœur un point d'appui, la place d'une sympathie virile.

Ses yeux, à présent, m'apparaissaient, eux aussi, comme privés de leurs paupières, comme mis en contact immédiat avec la crudité extérieure, comme s'ils eussent été les sommets dépourvus de sa sensibilité, et ne pouvaient être lénifiés par aucun collyre. Son regard me faisait mal.

— Tu reste encore? — lui demandai-je. Veux-tu que nous nous voyions?

— Je pars dans deux ou trois jours, samedi peut-être. Ma mère m'emmène.

Il avait dans son haleine l'odeur du vin de Porto, mais ses dents blanches donnaient encore à sa bouche quelque chose de juvénile.

Je souffrais ses propres maux avec une force singulière, comme si j'avais été pendu quelque temps son infirmier et que je pusse supporté relâché de ses transpirations, connu l'une après l'autre ses séries et ses manies.

Et déjà, de lui aussi, j'attendais l'inattendu.

— Viens déjeuner avec moi demain...

Je l'enverrai ma voiture.

— Soit! J'irai.

Et il me prit la main, la serrâ entre ses doigts convulsés. Mais la Sonate la mineur

commençait, et nous nous tûmes. Il me sembla que la musique ne nous rapprochait pas, mais nous séparait, car je pensai qu'il devait le sentir en professionnel et de manière tout opposée à la mienne. Il ne tenait pas en place sur sa chaise et me communiquait son agitation.

— Qu'as-tu? Qui cherches-tu?

Comme il se retourna, je l'imitai. Au fond, sur la droite, debout et adossé contre le mur, se tenait l'inconnue, qui, de la tête, faisait un geste vers nous.

Le pastel dans l'eau.

Les traits de son visage tremblèrent dans mon émotion et s'effacèrent comme un pastel plongé dans l'eau.

— Tu la connais? — me demanda mon ami, avec un de ces accès qui semblent souffrir dans une poitrine soudain vide de tout.

— Non. Je ne l'ai vue qu'une fois. Qui est-ce?

Il me dit un nom qui n'adhéra point à la personne mais demeura dans l'espace, sonorité vague et étrangère, comme le nom apposé sur la beauté d'une colline lointaine qui, depuis longtemps, vit dans notre esprit, anonyme et immatérielle.

— A demain, — ajouta-t-il en se levant, tandis que s'achevait la cadence.

De même que la flamme jaillit soudain du tison velouté de cendres, la fièvre illumina son visage défait.

Je le vis s'éloigner vers la jeune femme, un peu voulé, mais avec une hâte qui se communiquait aux plus de ses vêtements et jusqu'à ses cheveux déjà gris, sur le col de son manteau. Je le vis s'approcher d'elle, échanger avec elle un salut, par ir avec elle.

Je surpris, derrière moi, les réflexions malgives de deux auditeurs.

Je dominai mon tumulte, je secouai les scories de mes imaginations solitaires, je recouvrai l'acuité de mon regard, je me préparai à replonger les mains en pleine matière vivante. J'oubliai les jeux des fontaines, les colliers égrenés, le petit soulier d'Amarillis au sommet du jet d'eau, la déroute riuse sur l'escalier de marbre rose, pour sentir de nouveau s'insérer vers moi la douleur et la mort, comme ces gouttes qui suintent de la paroi d'une grotte ténébreuse.

**

Mon ami vint, comme il était convenu, j'avais toujours pitié de lui, mais je constatai qu'à présent je le considérais un peu comme un instrument utile, comme un outil à ma

nir avec délicatesse ou brutalité, à l'occasion. Et ma douceur (ainsi m'arrive-t-il souvent) n'était qu'une forme de mon énergie.

La lucidité parfois s'accompagne d'une horreur pre que animal qui est comme châtiment infligé au destructeur de l'illusion, au démolisseur de la convention.

Ripaille de l'amour et de la mort.

Il avait, en mangeant, de mauvaises habitudes de malade et d'homme sans éducation. Il mâchait avec bruit, buvait la bouche pleine, faisait claquer ses lèvres, manifestait une voracité, une sorte que ne tempérait aucun usage. Et ces choses communes, dans cette pièce monastique, ennoblie par les livres et les estampes, où j'avais l'habitude de prendre mes frugals repas tout en lisant ou poursuivant ma pensée, ces façons vulgaires devenaient énormes, aggravées par mes attentions insidieuses. Sans cesse, en effet, je remplissais son assiette et son verre, m'appliquant à le gaver et griser, comme il est d'usage entre compères, lorsque l'un des deux veut lasser l'autre.

En vérité, il paraissait avoir d'immenses cavernes à remplir, un certain hôte à

rasasier qui menaçait de ne pas même lui laisser les cartouches ni les os.

A côté de ce visage flétris, allumé par une pointe d'ivresse, encadré par des cheveux longs et une cravate molle, rappelant encore les vieux masques romantiques d'Henri Murger, je placais l'éénigme de cet autre visage aux larges plans fortement assemblés, comme sur une tête de Roï pasteur sculptée dans le basalte.

Et, sans parler, je lui demandais: « C'est donc ta maîtresse? Tu connais la forme de ses genoux? Tu la touches avec tes spatules de tes doigts? Mange donc! Bois donc! »

Un souffle de création monstrueuse laissait entre mes murs couvert de vêtements, et où mon ame était vibrante comme cet air que contiennent les bois-séchés d'un violon bien construit.

Ce qui, des livres immortels, se mêle à la fluidité de la vie, dans la silence, l'éternité qui est fixée dans les plus pathétiques fragments des chefs-d'œuvre, le mythe qui appesantit sur une tempe invincible la fleur vénuse de la jacinthe; la splendeur limpide du vin, parfumé à la présence corporelle du dieu « qui délie »; un pain, des fruits, un couteau, un morceau de viande transformé par le feu, le bord d'un verre touché par la grâce d'un rayon: toute chose, devant moi et autour de moi, m'exprimait à moi-même.

à suivre

DEMANDEZ PARTOUT LE
Chocolat **TALMONE** au lait
« Le meilleur! » le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général: MARIO BIGLIOTTA.
épôts et Bureau: Mounizané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P.2970**American Near East and Black Sea Line Inc.**

Le transatlantique de luxe.

ACROPOLIS

de 15000 tonnes, disposant de luxueux compartiments de 1ere, 2me et 3me classe, ainsi que des cabines de 3me classe pour 4, 6 et 8 personnes, munies de tout le confort moderne, provenant de NEW-YORK et arrivé dans notre port le 21/10 Octobre, partira aujourd'hui 22/10 m. m. pour:

CONSTANTZA

acceptant des passagers et des marchandises.

A son retour il partira des Quais de Galata samedi 25/10 Oct. directement pour:

NEW-YORK

acceptant des passagers et des marchandises.

Tout billet pour être valable doit porter la signature de l'agent général.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent général

Mr. N. M. Sitaras

Buyuk Tunnel Han, No 17. — Téléphone Péra 1062.

Avis

aux Changeurs et Banquiers

Il a été volé à un officier italien trois billets de Banque d'Italie de mille lire chacun sous les Numéros suivants:
2729 série V 32
0647 série N 26
3437 série R 41

Les Changeurs et Banquiers sont priés de ne pas changer ces billets et en cas de change effectué de vouloir bien remettre les porteurs aux Carabiniers Italiens du poste de Galata.

66^e Régiment d'Infanterie**2^e Bataillon**

Commission des Ordinaires

Le 24 octobre 1921, à 10 heures, aura lieu à la Caserne Gallieni, (Bureau des Détails) l'adjudication de la fourniture des légumes, épicerie, conserves etc..... pour la période du 1er novembre 1921 au 31 janvier 1922.

Les fournisseurs désirant soumissionner pourront prendre connaissance du Cahier des Charges tous les jours sauf les Dimanche de 9 heures à 10 heures 30.

Les quantités mentionnées sont données à titre de simple indication et n'engagent en rien la partie prenante.

Le 4 octobre 1921.

(Signé): Le Capitaine President de la La Commission des Ordinaires.

On demande placier expérimenté pour le moment seulement à la commission, bien capable pour le placement d'articles électrotechniques papier et carton, quincaillerie de toute sorte, à bureau fausse, ferroviaire, etc. S'adresser au journal « SYPROS ». (9251-3).

Offres et Demandes

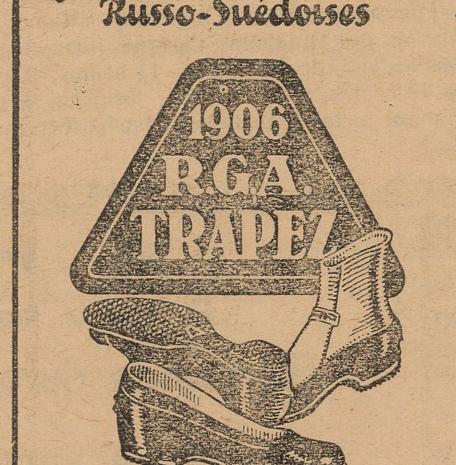
A vendre Maison composée de 14 chambres de 15 salons et 2 cuisines: ciem et poits avec jardins des deux côtés. Electricité, vue sur le Bosphore à Foundookit Molla Tchelébi Yecousou.

S'adresser à Buyuk Tunnel Han No 8.

A louer chambres spacieuses pour bureaux au-dessus de l'immeuble du journal Bosphore à s'adresser à l'Administration du journal.

A cause de départ à louer ou à céder contrat, appartement bien meublé, 4 chambres, électrique, bain, téléphone, etc. A louer aussi bureau à Galata, 3 chambres bien meublées, téléphone etc. Pour détails écrire au journal sous lettres O.P. 9256.

On demande machine à écrire en bon état. S'adresser à Galata Tchimili Rüttim han No 7 au Rez-de-Chaussée. 9253-2

**Galoches "Trapez"
Russes-Suédoises****Les Meilleures du Monde**Agents Généraux
Balkan Im-en Expert Societé
Constantinople
Turquie Han 16-17